

nocturnales

Coup de chaud

Filaments de soupirs

Des brumes haletantes grim pant

Au firmament d'un sourire

Retour au cycle de la nuit.

Un ange est passé

Entre nous

Et nous a laissé là

Avec tout ce qui se noie

Dans l'écume de la ville.

J'ai dû dériver

Sous les éclats de ciel

Disséminés sur les plaines

Des longs discours passagers

Et leurs fièvres millénaires.

Petits pas hors du néant

Et sans un mot de plus

Je quitte la surface des choses

Vers une prochaine idée creuse.

Seul passager
Au coeur d'un vaisseau fantôme
À quelques stations d'une autre nuit,
Et je coule tout au fond de la route
Jusqu'aux dernières landes du terminus.

Et lorsque je revins
D'entre les nuits
Il n'y avait plus
À ma place
Qu'une ombre perdue
Au fond d'un voyage.

Je suis donc rentré sous les pleurs de la lune qui se brisaient encore dans le
grand vent glacé,
Quand le souffle givrait avec l'écho et le rire soûlard qui
transperçait les rues n'était déjà plus qu'une vague nostalgie,
Alors je voulais leur dire à tous
rions un dernier coup
Et que votre volonté soit fête.

L'éclat rare
Des bijoux de l'hypnose
Devant moi
Et délirant je me consume
Brûlant brûlant
Car je la vois tu sais
La clef de l'océan illimité...

(Sel sanguin surgissant soudain dans mes synapses
Et je suis enfin ce serpent sifflant sur sa tête
Celui qui sonne en fin de soirée :
Je suis
L'adoucesseur de saucisses
Le seul de service en saison).

À l'aube d'un autre voyage
Naissent les jolis murmures des adieux lents
Ici le matin sonne à la surface
Tout n'est pas encore clair mais
Je peux déjà vaguement voir
Les ultimes larmes de la nuit.

Les feuilles mortes se couchent enfin sur mon voyage,
Et j'écris alors mes derniers vers
Le fond de verre levé
À la maison de nos contes crépusculaires
À nos souvenirs en fuite,
Et aux amis, qui vivent si hauts,
Là-bas dans les brumes éclatantes de la grande ville.

Fin.